

A retenir

MILDIU

Le début de la période de risque est imminent. La végétation est réceptive, les conditions sont pluvieuses mais pour l'instant pas de risque de contamination de masse car les œufs ne sont pas mûrs.

OÏDIUM

La phase de sensibilité est en cours pour les situations à haut risque.

ERINOSE

Les premiers symptômes sont visibles. Surveillez vos parcelles.

VERS DE LA GRAPPE

Timide début de vol. Installez rapidement et relevez régulièrement vos pièges.




Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

MÉTÉO

Prévisions du 13 au 18 avril 2016 (Source Météo France)

	Mer 13	Jeu 14	Ven 15	Sam 16	Dim 17	Lun 18
Températures	8 20	8 21	9 21	10 22	10 23	11 21
Tendances						

Un orage accompagné de grêle a touché, dans la soirée du 10 avril, les secteurs de Condom et Cassaigne. Les dégâts sont restés limités.

STADES PHENOLOGIQUES

Cépages	Gascogne	St Mont - Madiran
Chard	9 - 12 (13)	11 (14)
Sauv	6 - 8	7 - 8
Gr Mg	6 - 9	11 - 12
Pt Mg	-	9 - 10
Colomb	9 - 12	12 - 13
Ugni b	5	-
Merlot	7 - 11	-
Tannat	-	9 - 13
Cab S	5	5 - 7

Rappel des stades :

- 3 : Bourgeon dans le coton
- 5 : Pointe verte
- 6 : Éclatement du bourgeon
- 9 : 2 à 3 feuilles étalées
- 10 : 3-4 feuilles étalées
- 11 : 4-5 feuilles étalées
- 12 : Grappes visibles



Stade 9 :
2-3 feuilles étalées



Stade 6 : Éclatement
du bourgeon

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARETIER

Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL VITICULTURE - Édition Midi-Pyrénées Gascogne St Mont Madiran- N°3 DU 12 AVRIL 2016 - Page 1/6

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Situation au vignoble

Des symptômes sont très fréquemment observés sur bois de un an. L'expression de la maladie semble en nette progression depuis plusieurs campagnes et elle semble désormais présente dans une grande proportion de parcelles (tous cépages et tous secteurs).

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes sur bois d'1 an et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique. Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal sont déterminantes : le risque de projection est nul en l'absence de pluie.

A l'exception des situations les plus tardives, la période de risque touche à son terme. Quand 100 % des bourgeons ont dépassé le stade 2-3 feuilles étalées, il devient inutile d'intervenir car la croissance a placé la partie terminale sensible du sarmant hors de portée du champignon présent dans les lésions à la base des rameaux.

ⓘ Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés au tant que possible lors de la taille d'hiver.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent au printemps, sur les jeunes rameaux, peu après le débourrement, et se manifestent par des taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au stade 9 (premières feuilles étalées).

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

A ce jour, aucun des échantillons suivis ne présente de temps de germination inférieur à 24h. Les lots ne sont donc pas considérés comme mûrs.

Rappel : La maturité des « œufs d'hiver » s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

• Données de la modélisation

• Potentiel Système :

- × **Zone St Mont :** Calcul à partir des données de stations météo fixes : Beaumarchès, Bouzon Gellenave, Comeillan, Couloumé Mondebat, Lelin Lapujolle

A ce jour, la pression exercée par le mildiou est moyenne sur la majorité de la zone sauf sur les secteurs de Lelin Lapujolle où elle est faible. Les tout premiers œufs d'hiver ne sont pas encore mûrs et la masse des œufs non plus. Aucune contamination ne peut donc être modélisée.

- × **Zone Gascogne :** Calcul à partir des données radar : Eauze ; et de stations météo fixes : Courrensan, Gondrin, Montréal, Ste Christie

A ce jour, la pression exercée par le mildiou est faible sur le secteur d'Eauze et Ste Christie et moyenne sur les secteurs de Gondrin, Courrensan et Montréal. Les tout premiers œufs d'hiver ne sont pas encore mûrs et la masse des œufs non plus. Aucune contamination ne peut donc être modélisée.

- x **Zone Madiran** : Calcul à partir des données radar : Labatut ; et de stations météo fixes : Cannet, Moncaup

A ce jour, la pression exercée par le mildiou est toujours faible sur les secteurs de Labatut et Cannet et moyenne sur le secteur de Moncaup. Les tout premiers œufs d'hiver ne sont pas encore mûrs et la masse des œufs non plus. Aucune contamination ne peut donc être modélisée.

Évaluation du risque : Le message de la semaine précédente reste d'actualité, à savoir : **En l'absence de maturité de la masse des œufs d'hiver, le risque de contamination de masse reste nul à ce jour.**

Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)

Des pluies survenant à partir de la fin de la semaine pourraient engendrer les premières contaminations élites de la campagne.

Clés d'interprétation de Potentiel Système :

Les contaminations élites sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.

Rappelons que les contaminations de masse ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

OÏDIUM (*Uncinula necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées. **La période de sensibilité est en cours pour les cépages réputés sensibles (Chardonnay, Gros Manseng...)**
- Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches. Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps, les contaminations peuvent être très précoces (16 avril pour la première pluie contaminante en 2015) et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 à 30 jours après la contamination, en conditions printanières.

• Situation au vignoble

La pression a été ponctuelle en 2015. Mais l'installation ponctuelle de symptômes incite à une vigilance accrue.

Évaluation du risque : Depuis 2 ans, on note une progression significative des dégâts de Black-rot sur une proportion non-négligeable de parcelles. Les conditions du printemps 2015 avaient été favorables à des contaminations précoces et parfois importantes qui ont permis l'installation d'un inoculum dans bon nombre de parcelles. Dans les situations ayant subi de fortes attaques les années antérieures, il serait nécessaire d'anticiper la période de risque. Il convient d'identifier les parcelles sensibles et de suivre l'évolution de la végétation.

Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées.

Le stade de réceptivité est atteint (à l'exception des situations les plus tardives). **Les successions de petites pluies annoncées pourraient être favorables aux contaminations. Soyez vigilants sur les parcelles à historique.**

i Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

- les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.
- un travail du sol pour enfouir les résidus de feuilles et de grappes tombés au sol peut réduire ensuite le risque de projection au printemps.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes développés l'année N-1 ont été importants. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées à la moindre pluie.

VERS DE LA GRAPPE *(Lobesia botrana)*

• Situation au vignoble

Les premières captures ont été enregistrées sur les secteurs à historiques.

Ce timide début de vol est confirmé également sur les autres vignobles de la région.

• Données de la modélisation

Le début du vol est encore lent et les premières pontes ne sont pas significatives à ce jour.



Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur près d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet.

Données au 10 avril Zone Gascogne	% adultes	% œufs	% L1
Gondrin	0,15%	0,03%	-
Montréal	0,18%	0,03%	-
St Puy	0,02%	-	-

Évaluation du risque : Le démarrage du premier vol est encore timide. Il devrait se confirmer dans le courant de la semaine. Surveillez et relevez régulièrement vos pièges. Transmettez vos données, même en l'absence de captures (le zéro est une info!).

ÉRINOSE *(Colomerus vitis)*

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation au vignoble

Les tout premiers symptômes sont visibles, en tous secteurs, sur les cépages pour lesquels la végétation est la plus développée.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose, depuis 2 à 3 ans. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut aller jusqu'à des dégâts sur grappes sur les quelques cas les plus critiques. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication. **La période de risque est toujours en cours.**



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouffées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable des ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.



Erinose: Apparition des premières galles sur jeunes feuilles - Photo CA 32

AUTRES OBSERVATIONS

• Acariose

Des dégâts ont été observés sur une jeune plantation de colombar du secteur de Castelnaud d'Auzan (îlot réputé sensible).

Évaluation du risque : Surveillez particulièrement les jeunes plantations qui sont plus sensibles aux attaques d'acariose. Les conditions de pousse active sont peu favorables à l'expression des dégâts du ravageur.

• Escargots

On signale toujours la présence de dégâts d'escargots.

Évaluation du risque : Le risque est surtout présent lors des printemps humides et doux. Les conditions annoncées pour les jours à venir pourraient être favorables à l'activité des populations d'escargots.

A partir du moment où les populations sont remontées dans les souches, les stratégies de gestion deviennent inopérantes.

• Mange-bourgeons

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons : boarmie, noctuelle, péritèle ... Les dégâts occasionnels et très localisés se caractérisent par des bourgeons évidés et/ou des jeunes pousses dévorées.

Des dégâts de phytophages sont observés en divers secteurs et semblent plus fréquents que les années précédentes.

Évaluation du risque : A surveiller. Mais les conditions de pousse active sont, a priori, peu favorables à l'extension des dégâts.

■ **Seuil de nuisibilité** : 15 % de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé

Le prochain BSV Vigne Gascogne St Mont Madiran paraîtra le mardi 19 avril 2016

La note technique commune « Gestion de la résistance 2016 - Maladies de la vigne Mildiou, oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur le site de l'Institut Français de la Vigne et du Vin Sud-Ouest :
<http://www.vignevin-sudouest.com/cartes/temoins/index.php>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et est élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, la Cave des producteurs réunis, la Chambre d'Agriculture du Gers, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Alterma, les Silos Vicois, Val de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Vivadour, VitiVista et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.